

Regain.



Quand peu à peu revient,
lancinant, le besoin,
quand un à un, les [mots](#)
chaussent leurs vieux sabots,
c'est la vie qui renaît,
fragile perce-neige
obstiné qui connaît
la nature, et la piège.

Quand il me faut redire,
après un long silence,
le camaïeu de rires,
les sursauts d'espérance
quand se crispe le coeur
et que la main tâtonne,
les mots qui s'abandonnent
me parlent de bonheur.

Que diront-ils demain
quand reviendra la pluie ?
Me prendront-ils la main
au long des jours de suie ?

Les mots sont éphémères,
ils parlent d'aujourd'hui.